

# Liberté douce et gracieuse

Stance IX.

Des petits animaux le trésor,  
Ah liberté, combien es-tu plus précieuse  
Ni que les perles ni que l'or !

Suivant par les lois à la chasse  
Les escureux sautans, moi qui estoit captif,  
Envieux de leur bien, leur malheur je prochasse,  
Et un pris un entier et vif.

J'en fis présent à ma mignonne  
Qui lui tressa de soie un cordon pour prison ;  
Mais les frians apas du sucre qu'on luy donne  
Luy sont plus mortelz que poison.

Les mains de neige qui le lient,  
Les attraians regars qui le vont decepvant  
Plustost obstinement à la mort le convient  
Qu'estre prisonnier et vivant.

Las ! commant ne suis-je semblable  
Au petit escurieu qui estant arrêté  
Meurt de regretz sans fin et n'a si agréable  
Sa vie que sa liberté ?

Ô douce fin de triste vie  
De ce cueur qui choisist la mort pour les malheureux,  
Qui pour les surmonter sacrifie sa vie  
Au regret des champs et des fleurs !

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)